

domaines que l'industrie du charbon. En passant, je dirai que, dans ma circonscription, à Point-Tupper, il y a environ 1,300 à 1,400 hommes qui travaillent à la construction d'une nouvelle usine de pâte à papier, où la main-d'œuvre n'était presque pas en demande il y a deux ans seulement. Dans tous les secteurs de notre économie, il y a eu amélioration générale. Nous sommes heureux de pouvoir sauver une des trois mines menacées de fermeture. Tout le monde dans cette région sait que tout ce qu'on pouvait faire a été fait. Nous avons travaillé ensemble avec tous les organismes et tous les gens des collectivités intéressées, y compris le clergé et plusieurs organismes locaux afin de prendre toutes les mesures pratiques possibles.

En plus de sauver la mine n° 16, pour l'instant—c'est celle qui emploie le plus de monde—le gouvernement a cherché partout des emplois pour les mineurs mis à pied et ceux qui le seront. Toutes les possibilités ont été explorées. L'affectation d'un million et demi de dollars à la création de nouvelles possibilités d'emploi dans la région représente l'un des gestes les plus généreux jamais posés par un gouvernement en pareille situation. C'est certes une mesure qui l'emporte en générosité sur tout ce qu'a fait le gouvernement précédent, qui s'est contenté de regarder passivement les mines fermer leurs portes sans essayer d'offrir d'autres emplois aux mineurs débauchés.

Je répète que les gens des régions houillères apprécient fort les nombreuses heures et les longues nuits que le député de Cap-Breton-Sud consacre au problème, dans l'espoir de sauver les charbonnages de sa circonscription. Les gens de Cap-Breton-Nord et Victoria savent aussi combien leur député a travaillé en leur nom, et n'ignorent pas les efforts sincères que les députés de toute la région, ainsi que d'autres tenants du gouvernement, déploient en vue de résoudre le problème qui se pose. Ils savent également que s'ils doivent choisir entre l'attitude qu'a affichée le gouvernement actuel depuis qu'il est au pouvoir, en cherchant à faire tout ce qu'il pouvait, et l'attitude de l'ancien gouvernement, pour y gagner ils doivent choisir l'attitude du gouvernement actuel.

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur le président, je n'ai pas l'intention de prendre beaucoup plus de temps, mais je dois m'élever contre une ou deux déclarations de l'honorable député d'Inverness-Richmond.

D'abord, au lieu de lire cette annonce textuellement, il a essayé d'en ajouter et de donner ainsi à entendre que j'ai dit autre chose. J'aimerais relire ce texte. Je ne vais pas le lire au complet, mais seulement le passage qui a trait directement au charbon.

D'après cette annonce, le premier ministre Stanfield aurait dit:

Le premier ministre, en principe, a décidé de s'opposer à l'expansion de l'industrie du charbon en Nouvelle-Écosse...

M. MacLellan: N'est-ce pas vrai?

L'hon. M. Pickersgill: Le texte de l'annonce se poursuit en ces termes:

Et à l'égard d'aucun autre problème y a-t-il plus grand désaccord qu'à l'égard de notre attitude sur la ligne de conduite à suivre en matière de charbon et de l'attitude du parti libéral.

L'honorable député a essayé de contourner cette déclaration en disant qu'ils n'ont pas promis d'augmenter la production du charbon. Cependant, permettez-moi de lire la déclaration suivante qui figure dans l'annonce:

Cependant il y a lieu de discuter les déclarations du premier ministre St-Laurent à propos de la production du charbon!

Vos candidats conservateurs progressistes sont en faveur d'une politique houillère qui augmentera la production!

Cette réclame n'emploie certes pas l'expression «si possible», comme l'a insinué le député. On n'a jamais laissé entendre que ce serait possible avant le 10 juin 1957. Le député a pensé à cela cet après-midi.

Le fait est qu'ils étaient tellement ignorants qu'ils ont fait ces promesses de bonne foi, ou encore ils ont trompé le peuple. Qu'ils le prennent comme ils le veulent, peu m'importe. La vérité c'est que la population a été portée à croire que la production du charbon augmenterait.

Le ministre a dit que le gouvernement avait fait de son mieux, mais je ne le crois pas. Il a aussi déclaré que tout le monde savait que les marchés du charbon diminuaient. Si tout le monde savait en 1955, 1956 et 1957 que les marchés du charbon diminuaient, pourquoi le premier ministre et les candidats toriens de ces provinces ont-ils promis un accroissement de la production? S'ils le savaient, pourquoi ont-ils promis d'augmenter la production de charbon des provinces Maritimes? Pourquoi n'ont-ils pas révélé la situation à la population? Je crois que ce sont les promesses faites alors qui ont engendré les difficultés actuelles dans ce domaine.

Le député a contesté cet après-midi ce que j'ai dit au sujet de la centrale thermique de Saint-Jean. Je ne l'accuse pas de l'avoir fait de propos délibéré, mais je dois ajouter qu'à mon avis, il a, de fait, mal interprété mes paroles. Pareillement, il a mal interprété l'attitude prise par le gouvernement St-Laurent en juin 1957.

M. MacLellan: A quelle date au mois de juin?

L'hon. M. Pickersgill: A mon avis, la date exacte n'a aucune importance pourvu que ce